

L'adverbialisme généralisé et les objets en-tant-que

Quand les choses ont besoin les unes des autres. Quelques thèmes de la métaphysique contemporaine, hiver 2006-07

Philipp Keller

2 février 2007

L'adverbialisme généralisé

Nous avons donné une théorie des adverbiaux de lieu, de temps et de fréquence qui les interprétait comme modifications de cas de la relation d'exemplification. Appliquée aux locutions modales, essentielles et de dépendance ontologique, nous obtenons les analyses suivantes :

- (**Nec**) $ex_1(\text{Maria}, \chi \text{ est pair ou impair}) \wedge ex_2(ex_1, \chi \text{ est nécessaire})$
- (**Ess**) $ex_1(\text{Maria}, \chi \text{ est humain}) \wedge ex_2(\langle ex_1, \text{Maria} \rangle, \chi \text{ est essentiel pour } \xi)$
- (**Dep**) $ex_1(\langle \text{Maria}, \text{le sourire de Maria} \rangle, \chi \text{ inhère en } \xi) \wedge ex_2(ex_1, \chi \text{ est une relation de dépendance ontologique})$

Il nous reste à déterminer en quoi ces analyses nous aident à résoudre des problèmes métaphysiques.

L'adverbialisme et les modifications nominales

Prenons encore une fois la loi de Leibniz en considération :

- (**LL**) $\forall x, y \exists F ((Fx \wedge Fy) \rightarrow x = y)$

Nous avons vu que nous ne pouvons pas instancier (**LL**) sans restriction aux prédicats modaux, temporels ou essentiels : la statue, mais non le marbre duquel elle est composée, possède sa forme essentiellement et pendant tout le temps de son existence ; il est nécessaire que $8=8$, mais contingent que 8 est le nombre des planètes. Nous venons de donner une esquisse d'une théorie générale de ces locutions comme modifications adverbiales, avec le but de justifier ces exceptions à (**LL**).

Nous rencontrons un phénomène semblable chez d'autres modifications adverbiales : l'processus d'endormissement de Sam a lieu souvent, son endormissement rapide, par contre, plus rarement (même si l'endormissement de Sam (aujourd'hui) est le même événement que son endormissement rapide) ; Maria court lentement, mais elle bouge vite (même quand son mouvement est sa course) ; l'intention de Sam d'appuyer sur la gâchette est volontaire, malgré tout il n'a pas tué Ralf intentionnellement. Cette 'opacité' est normalement prise en compte par la théorie des événements : ces événements sont analysés comme des exemplifications d'une propriété 'sous une description' (Anscombe 1957 1979). Ceci était également la position de Davidson :

“Does Oedipus's striking of the rude old man belong to [the class of intentional actions] or not? Oedipus struck the rude old man intentionally, but he did not strike his father intentionally. But on my theory, these striking were one, since the rude old man was Oedipus's father. The obvious solution, which I endorsed, is to take 'intentionally' as creating a semantically opaque context in which one would expect substitutivity of identity to seem to fail.” (? : 147)

Comme deux événements d'après Davidson sont identiques ssi. ils ont les mêmes effets et les mêmes causes (cf. Davidson 1969: 179), cette thèse de l'opacité nous mène directement au 'monisme anomal', la théorie de Davidson (1970) que les événements mentaux sont des événements physiques mais ne

tombent pas sous des lois de la physique.¹ Mais l'‘intentionnalité’ des descriptions nominales n'est pas le seul prix à payer pour l'adoption de la théorie de Davidson, comme il le remarque lui-même :

“Suppose I swim the Channel in record time. Then my swimming of the Channel is fast. But my swimming is also a crossing of the Channel, and as crossings of the channel go it is slow. [...] ...one and the same event is slow for a crossing, and fast for a swimming, of the Channel. The difficulty is familiar from the case of adjectives like ‘large’ and ‘tall’. Indeed, since I have treated adverbs as adjectives (having nominalized verbs in specifying logical form), it is no wonder that some adverbs show the traits of attributive adjectives. I confess I know no really satisfactory way to deal with attributive adjectives and what we may as well call attributive adverbs.” (Davidson 1985: 303)

Nous avons esquissé une théorie qui remplace la quantification d'événements par une quantification sur des cas de la relation d'exemplification et ainsi essaie de résoudre le problème avec les niveaux plus élevés d'adverbiaux qui, en mon opinion, est le même problème que celui entraîne par les adverbies attributives.

Nous essayerons aujourd'hui de généraliser cette analyse encore davantage. Nous remarquons d'abord que **(LL)** ne se heurte pas seulement aux adverbiaux (et les locutions que nous interprétons comme des modifications adverbiales), mais que le principe est également problématique par rapport aux expressions nominales :

(P1) Picasso était plus connu comme peintre que comme écrivain.

Quand nous considérons **(P1)** comme vrai et l'analysons comme

(P2) Picasso comme peintre était plus connu que Picasso comme écrivain.

alors l'irréflexivité de *était plus connu que* nous contraint à considérer les objets de référence de “Picasso comme peintre” et de “Picasso comme écrivain” en **(P2)** respectivement comme des entités différentes. Cette contrainte pour l'extravagance ontologique peut aussi être justifiée directement par **(LL)** : la caractéristique d'être plus connu que Picasso comme écrivain est exemplifiée par Picasso comme peintre et non pas par Picasso comme écrivain.

Les objets-en-tant-que

Les modifications nominales “en tant que”, “comme” ou encore, en latin, “qua” se trouvent très souvent dans l'histoire de la philosophie : Aristote, par exemple, a caractérisé la philosophie comme la science de l'être qua de l'étant.

Les objets-en-tant-que ont eu leur entrée sur la scène contemporaine avec l'article de Kit Fine “Acts, Events and Things” (Fine 1982). Fine définit un ‘objet-en-tant-que’ *a qua F* comme une paire d'une chose seule *a* (la ‘base’) et d'une caractéristique *F* (la ‘remarque’; la glosse), qui remplit les conditions suivantes :

1. **Existence** *a qua F* existe (pour *t*, dans *w*) ssi. *a* est *F* (pour *t*, dans *w*)
2. **Identité**
 - (i) *a qua F = b qua G* ssi. $a = b \wedge F = G$;
 - (ii) $a \neq b$ *a qua F*
3. **L'héritage de caractéristiques** Si *a qua F* existe – à *t*, dans *w* – et *G* est une caractéristique normale, alors *a qua F* est *G* ssi. *a* est *G*.

Cependant il ne leur attribue pas un ‘niveau d'être’ trop élevé :

“The acts, as qua objects, are in an obvious sense artificial and derivative. They are not genuinely ‘out there’ in the world, but are formed from what is out there by means of an alliance with a purely intensional element. (It is tempting to say that they are partly formed in our own minds, but this would be too psychologistic).” (Fine 1982: 103)

¹Cette position semble particulièrement problématique si nous nous rendons compte que “Sam l'a fait intentionnellement” n'implique pas “Sam l'a fait” (Davidson 1985: 297). Il ne m'est pas clair comment Davidson peut se déclarer réaliste par rapport aux événements mentaux si, d'après lui, “*x* est un événement mental” n'implique pas “*x* est un événement”.

David Lewis a également esquissé une théorie des objets-en-tant-que qui se base sur sa théorie d'essences flexibles et dépendantes du contexte. Comme nous l'avons vu, Lewis analyse les expressions modales *de re* à l'aide de contreparties ('counterparts') – des objets possibles qui se tiennent dans la relation de contrepartie par rapport à des objets de ce monde. La relation de contrepartie dépend de la ressemblance. D'après Lewis, quels aspects de ressemblance sont pertinentes peut varier de contexte à contexte. La question à savoir si un objet purement possible est ou non une contrepartie de moi reçoit en conséquence différentes réponses dans différents contextes :

“...counterpart relations are a matter of over-all resemblance in a variety of respects. If we vary the relative importances of different respects of similarity and dissimilarity, we will get different counterpart relations. Two respects of similarity and dissimilarity among enduring things are, first, personhood and personal traits, and, second, bodyhood and bodily traits. If we assign great weight to the former, we get the *personal counterpart* relation. Only a person, or something very like a person, can resemble a person in respect of personhood and personal traits enough to be his personal counterpart. But if we assign great weight to the latter, we get the *bodily counterpart* relation. Only a body, or something very like a body, can resemble a body in respect to bodyhood and bodily traits enough to be its bodily counterpart.” (Lewis 1971: 51–52)

Si nous analysons une caractéristique essentielle de *a* comme caractéristique partagée par toutes les contreparties de *as*, alors nos essences vont changer de contexte à contexte :

“Our essentialist judgements *are* flexible. (Except in the case of those who follow where philosophical fashion leads, and imagine that some interesting essentialistic judgements have been established once and for all.) Today, thinking of Saul Kripke as essentially the occupant of a distinguished role in contemporary philosophy, I can truly say that he might have been brought by a stork. Tomorrow, thinking of him as essentially the man who came from whatever sperm and egg he actually came from, I can truly say that he might never have had a philosophical thought in his life. I would be right both times, but relative to different, equally admissible, counterpart relations.” (Lewis 2003: 27–28)

Cette variabilité des essences avec le contexte a permis à Lewis d'introduire, dans un de ses derniers articles, des objets-en-tant-que comme des vérificateurs :

“Imagine something, call it *Long qua black*, that is very like Long in most ways, but differs from him in essence. Long is accidentally black, and might have been striped, orange all over, or even green. Long qua black, however, is essentially black. Long has counterparts of many colours, whereas all counterparts of Long qua black are black. Indeed, the counterparts of Long qua black are all and only the black counterparts of Long. Long qua black, if there were such a thing, would be a truthmaker for the truth that Long is black. Every world where Long qua black had a counterpart would be a world where Long is black.” (Lewis 2003: 30)

Nous remarquons le rôle important que joue le nécessitarisme par rapport aux vérificateurs dans l'argument de Lewis : c'est parce que le vérificateur de “Long est noir” doit rendre cette phrase vraie dans tous les mondes où il existe que Long-en-tant-que-noir mais pas Long tout seul peut être un vérificateur pour “Long est noir”.

Les objets-en-tant-que de Lewis sont donc des objets actuels, mais avec moins de contreparties – ce qui distingue Long de Long-en-tant-que-noir est que le premier, mais pas le deuxième a des contreparties qui sont blanches. Les objets-en-tant-que de Lewis ont les caractéristiques suivantes :

1. **Existence** *a* existe qua *F* (à *t*, dans *w*) ssi. *F* est une caractéristique intrinsèque de *a* (à *t*, dans *w*)
2. **Identité** *a* qua *F* = *a*
3. **L'héritage de contreparties** Les contreparties de *a* qua *F* sont tous et seulement des contreparties de *a* qui sont des *F*.

Le problème principal de ces deux théories d'objets-en-tant-que est qu'ils ne leurs accordent qu'un degré très faible de réalité : les objets-en-tant-que de Fine ne sont que des constructions ensemblistes d'objets (réels) et de propriétés, pendant que les objets-en-tant-que de Lewis semblent être des créa-

tions de langage ou des contextes discursives et de notre pratique de privilégier certains respects de similarités.

Sous la prémisse du réalisme modal, cependant, il existe une variante ontologiquement plus robuste de la théorie de Lewis. Achille Varzi (2001) a montré que la théorie des contreparties de Lewis peut être considérée comme une théorie modale des vers : de la même manière qu'un quatre-dimensionaliste considère les objets persistants comme des 'vers' composés de parties temporelles, un cinq-dimensionaliste peut considérer les objets comme des 'vers' composés de parties 'modales', localisées dans différents mondes possibles. D'après le perdurantiste, une prédication de "*x* était un enfant", dite de moi, est vraie de moi en vertu du fait que "je" désigne un vers spatio-temporel qui a une partie temporelle dans le passé qui est un enfant. De la même manière, un cinq-dimensionaliste pourrait dire, "*x* est possiblement à Berne" est vraie de moi parce que je suis un ver qui a une partie 'modale', situé dans un autre monde possible, qui est à Berne.

Un partisan de cette théorie d'"occurents modaux" peut donner la même réponse au problème de 'Picasso peintre' et 'Picasso écrivain' qu'un perdurantiste donne au problème de la statue et du bloc de marbre : les deux objets sont distincts, mais partagent une partie commune (la partie temporelle présente et la partie modale actuelle respectivement).

Le problème avec cette conception réaliste des objets-en-tant-que est simplement qu'elle présuppose le réalisme modal : si les entités purement possibles n'existent pas, elles ne peuvent pas être des parties de choses existentes.

Une alternative que j'aimerais développer conçoit des objets-en-tant-que comme des parties méréologiques d'objets normaux. Cette théorie repose sur une conception des propriétés (intrinsèques) comme des parties des particuliers qui les exemplifient. Il s'agit d'une considération partielle : nous privilégions une certaine partie (qualitative) d'un objet en le gardant fixe dans notre discours portant sur son comportement contre-factuel. Il semble que nous faisons quelque chose de pareil avec des parties spatiales : si je vous montre du doigt la rue de Candolle devant le bâtiment des Bastions et je vous demande si cette rue aurait pu être plus courte, je tiens la partie désignée comme fixe et vous demande si elle pourrait faire partie d'une rue moins longue. De la même manière, il me semble, nous pouvons comprendre la question de savoir si ce chat noir aurait pu avoir une fourrure plus claire comme question si le chat aurait pu être d'*un noir* plus clair.

Cette analyse est compatible avec une position réaliste sur des essences : il est bien possible et même plausible que nous utilisons certaines expressions, comme "eau" par exemple, pour désigner n'importe quelle substance qui a la même essence sous-jacente que celle qui était désignée lors de l'introduction du mot dans notre langage : dans ces cas-là, l'essence Kripkéenne de la substance déterminera les valeurs de vérité des phrases modalisées qui en parlent.

Trop beau pour être vrai ?

Les objets-en-tant-que permettent une modification de (LL). (LL) est normalement justifié en recours au principe de non-contradiction d'Aristote : dire que la même propriété est exemplifiée et n'est pas exemplifiée par la même chose serait une contradiction.

Nous avons déjà vu que (LL) doit être restreint aux objets qui sont désignés par des désignateurs rigides par rapport aux prédications qui figurent dans l'application de ce principe. Nous avons également vu qu'une analyse adverbiale des modifications temporelles nous permet d'exclure des entités du domaine de (LL) qui ont une partie temporelle privilégiée (comme il est le cas pour le bloc du marbre pendant la période où il est une statue). Nous pouvons maintenant apporter une troisième modification, qui – comme les deux autres – trouve une justification dans la version 'non-abrégée' du principe de non-contradiction :

(NC) Il n'est pas possible que *une et la même chose* soit au même moment, et au même égard autant *F* que $\neg F$.

Les objets-en-tant-que semblent résoudre beaucoup de problèmes en même temps :

1. elles permettent de concevoir des contextes opaques comme extensionnels (et remplacent ainsi par exemple les objets 'intentionnels' comme Superman et Clark Kent) ;

2. dans le sens qu'elles se distinguent de leur base par l'aspect 'seulement numérique', elles nous permettent d'éviter les objets coïncidents comme la statue et le marbre ;
 3. elles permettent une définition non-modale de caractéristiques essentielles : F est essentiellement pour a ssi. a et a qua F sont identiques ;
 4. elles permettent de considérer l'exemplification comme la relation entre la base et la remarque (glosse) ; nous pouvons considérer les qua-objets comme des cas des relations d'exemplification.
- Trop beau pour être vrai ?

Références

- Anscombe, Gertrude Elizabeth Margaret, 1957. *Intention*. Oxford : Basil Blackwell Publishers. 1963 (2nd), paperback edition with Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, in 2000
- Anscombe, Gertrude Elizabeth Margaret, 1979. "Under a Description". *Noûs* 13 : 219–233. Reprinted in ? : 208–219
- Anscombe, Gertrude Elizabeth Margaret, editor, 1981. *Metaphysics and the Philosophy of Mind – Collected Philosophical Papers*, volume II. Oxford : Basil Blackwell Publishers
- Davidson, Donald, 1969. "The Individuation of Events". In Rescher, Nicholas, editor, *Essays in Honor of Carl G. Hempel. A Tribute On the Occasion of His Sixty-Fifth Birthday*, pp. 216–234. Dordrecht : D. Reidel Publishing Co. Reprinted in ? : 163–180
- Davidson, Donald, 1970. "Mental Events". In Foster, Lawrence and Swanson, J. W., editors, *Experience and Theory*, pp. 79–101. Amherst, Massachusetts : University of Massachusetts Press. Reprinted in ? : 207–225
- Davidson, Donald, 1980. *Essays on Actions and Events*. Oxford : Clarendon Press. 2nd, enl. edition : ?
- Davidson, Donald, 1985. "Adverbs of Action". In Vermazen, Bruce and Hintikka, Jaakko, editors, *Essays on Davidson. Actions and Events*. Oxford : Oxford University Press. Reprinted in ? : 293–304
- Davidson, Donald, 2001. *Essays on Actions and Events. Philosophical Essays Volume 1*. Oxford : Clarendon Press, 2 edition. Enlarged
- Fine, Kit, 1982. "Acts, Events and Things". In Leinfellner, Werner, Kraemer, Eric Russert, and Schank, J., editors, *Proceedings of the 6th International Wittgenstein Symposium : Language and Ontology*, number 8 in Schriftenreihe der Österreichischen Ludwig Wittgenstein Gesellschaft, pp. 97–105. Wien : Hölder-Pichler-Tempsky
- Lewis, David K., 1971. "Counterparts of Persons and Their Bodies". *The Journal of Philosophy* 68 : 203–11. Reprinted in Lewis (1983: 47–54)
- Lewis, David K., 1983. *Philosophical Papers*, volume 1. Oxford : Oxford University Press
- Lewis, David K., 2003. "Things qua Truthmakers". In Lillehammer, Hallvard and Rodríguez-Pereyra, Gonzalo, editors, *Real Metaphysics – Essays in honour of D.H. Mellor*, Routledge Studies in twentieth-century Philosophy, pp. 25–38. London : Routledge
- Varzi, Achille C., 2001. "Parts, counterparts, and modal occurrents". In Nef, Frédéric, Hughes, Christopher, Giaretta, Pierdaniele, Bottani, Andrea, Gessler, Nadine, Correia, Fabrice, Simons, Peter, and Varzi, Achille C., editors, *Méréologie et Modalités – Aspects Critiques et Développements*, number 14 in Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques, pp. 151–171. Neuchâtel : Centre de Recherches Sémiologiques. Travaux de Logique